

4 filles, Thérèse, deviendra la femme de Philippe de Hauteclouque, né en 1902, mort accidentellement le 28. 11. 1947, universellement connu sous le glorieux nom de guerre de *général Leclerc*.

Nous reproduisons le portrait d'Auguste de Gargan puisque l'on y retrouvera de la ressemblance avec les traits des fils de Dominique Antoine Pescatore, ses cousins.

VI 47. — MARGUERITE DE GARGAN,

née le 4. 10. 1862 (Madame PIERRE PESCATORE-BEVING ayant été sa marraine) est décédée à Paris, le 21. 3. 1948. Elle avait épousé en 1893 à Luxembourg, François d'Hannoncelles, veuf d'une fille du général Charette.

Les d'Hannoncelles habitaient la superbe maison de maître sise 10, Boulevard Joseph II, dont les plans avaient été dressés par Charles *Mullendorff* et qui est occupée aujourd'hui par le Directeur général de Hadir.

Quatre enfants sont nés dans cette maison où demeura également le maréchal *Foch*, pendant l'armistice de 1918/19.

François d'Hannoncelles, qui était président honoraire de l'Alliance française lors de sa fondation en 1905, chevalier de la Légion d'Honneur, est mort à Paris, le 3. 9. 1940.

ANTOINE PESCATORE fut le parrain de

VI 48. — JEANNE DE GARGAN,

née en 1864, morte à Paris en 1949, et qui s'était fait construire une habitation au vieux castel de Rodemack.

VI 49. — MARIE DE GARGAN,

née le 28. 8. 1866, épousa en 1912 Norbert *Le Gallais*, veuf de Juliette Metz, maître de forges et député libéral, avec lequel elle habita la villa Vauban*).

La biographie de Norbert Le Gallais, né le 17. 4. 1860, décédé le 5. 3. 1934, figurera dans la monographie de la famille Metz dont était issue sa première femme.

VI 50. — LOUIS DE GARGAN,

né à Metz, le 1. 12. 1869, devint un cavalier distingué. Il fit probablement ses débuts aux courses organisées le 1. 8. 1887 à l'hippodrome de Bonnevoie où il remporta le deuxième prix « Trotzdem ». (6)

Il épousa Mademoiselle de la Bégassière et devint l'ami du général *Weygand*. En cette dernière qualité il ne fut pas étranger à la décision du maréchal Foch de ne pas tolérer en 1918 l'occupation du Grand-Duché par les troupes belges. (7)

* En 1949 la propriété, vrai bijou au point de vue site et ordonnance, passa aux mains de la ville de Luxembourg qui l'acquit en vente publique pour le prix de 5 millions de francs.